



CONNEXION JEUNES

06 mars 2010

Eux et nous

Histoire biblique : Actes 15.1-18.

Commentaire : *Conquérants pacifiques*, chapitres 19, 20, 21.

Texte-clé : Actes 15.8-11.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

L'histoire de la leçon illustre le but premier de notre mission et décrit comment nous pouvons tracer notre chemin au travers de nos problèmes en matière de politiques, de préférences personnelles, de traditions et de pratiques. À cette époque dans la vie de l'Église, les païens ou Gentils enfonçaient les portes pour savoir qui était Jésus, mais certains Juifs maintenaient que pour être un disciple de Christ, il fallait d'abord être un bon Juif. Les pratiques et traditions juives étaient devenues tellement compliquées avec le temps qu'il était difficile pour eux de séparer la vérité de la tradition. Alors l'Église a organisé une rencontre – une session de la Conférence générale – pour résoudre les problèmes qui ne cessaient de grandir.

Paul, Barnabas et Pierre étaient présents à cette séance présidée par Jacques. La discussion fut vigoureuse et passionnée parce que l'Église, la foi et la vie éternelle sont des choses importantes qui méritent l'enthousiasme. Mais ce jour-là, l'esprit évangélique eut le dernier mot, posant les bases de la foi chrétienne avec une conviction absolue : la grâce de Christ déversée au Calvaire et confirmée par la résurrection est un don offert à tous, gratuitement et sans aucune discrimination quant à la race, au genre, à l'âge ou à la classe sociale. Ce qui fit aussi la différence lors de cette réunion, ce furent les histoires de conversion des païens racontées par Paul et Barnabas. Ces histoires renouvelèrent chez les participants leur engagement envers le mandat évangélique. On peut se servir de cette leçon pour parler en toute franchise des intérêts politiques et

des problèmes qui existent entre les croyants, mais surtout, pour rallumer la flamme de notre esprit missionnaire par le biais des histoires et du rappel de notre raison d'être.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Verront que les préjugés et les préférences se retrouvent partout. (*Savoir*)
- Ressentiront le sentiment d'unité suscité par l'universalité du salut offert par Dieu. (*Ressentir*)
- Choisiront de se consacrer au mandat évangélique. (*Répondre*)

III. EXPLORATION

- Préjugés
- Église
- Missions

Pour d'autres ressources sur ce sujet, consultez le site suivant : www.leadoutministries.com. (anglais)

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section **À toi la parole** de leur leçon, puis invitez-les à partager leurs réponses.

Cette activité devrait susciter parmi les jeunes une discussion animée faisant apparaître des opinions aussi variées que les expériences et perspectives person-

nelles. Pour faciliter les choses, vous pourriez demander à ceux qui sont d'accord de se lever ou de lever la main. Expliquez-leur clairement comment faire connaître leur opinion.

Illustration

Racontez à votre façon.

Fritz Kreisler (1875-1962), un violoniste de renommée mondiale, gagna beaucoup d'argent grâce à ses concerts et à ses compositions. Ce musicien brillant était également connu pour sa grande bonté et son immense générosité.

Un jour, Kreisler découvrit un superbe violon, mais il ne put l'acheter, car il avait distribué presque tout son argent. Après avoir économisé sou par sou la somme nécessaire, il courut chez le vendeur, heureux de pouvoir enfin se procurer ce merveilleux instrument. À son grand désarroi, il apprit que le violon avait été vendu à un collectionneur. Déterminé à ne pas abandonner, Kreisler se rendit chez le collectionneur et lui offrit de lui acheter le violon. L'homme refusa en disant qu'il ne pouvait se défaire d'une telle merveille. Déçu, Kreisler allait partir quand il eut une idée. « Est-ce que je pourrais jouer de cet instrument une dernière fois avant qu'il ne soit réduit au silence ? » Le propriétaire lui en donna la permission. Kreisler se mit alors à remplir la pièce d'une musique si touchante que le propriétaire en fut remué. Prenant la parole, il dit : « Je n'ai pas le droit de garder cela pour moi. M. Kreisler, il vous appartient. Prenez-le et faites-le chanter partout dans le monde. »

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit à votre façon :

Quelle leçon ou vérité cette histoire illustre-t-elle ? Quelle pourrait être sa signification d'après la perspective de Kreisler ? Et celle du collectionneur qui avait acheté le violon pour le garder sur une étagère ? Qu'est-ce qu'elle nous apprend sur la manière de fonctionner des croyants ? Comment devrions-nous vivre en tant que corps ou Église ?

Kreisler en était venu à une conclusion semblable à celle qu'entretenaient les premiers chrétiens : il existe des choses qui méritent les plus grands sacrifices. L'Église primitive avait des problèmes, mais son plus grand problème était sa croissance extraordinaire et

l'impact qu'elle avait sur la région. Voyons maintenant comment ces croyants fonctionnaient en tant qu'Église.

Leçons tirées de l'histoire

*Après avoir lu la section **Histoire biblique** avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.*

Encerclez les personnes et les peuples mentionnés dans l'histoire.

Décrivez la dynamique sociale et religieuse qui avait cours dans l'Église du Nouveau Testament.

Qui sont ces « hommes » qui insistaient pour que les croyants d'origine païenne soient circoncis ? Sur quoi s'appuyaient-ils ?

Pourquoi Paul et Barnabas se sont-ils rendus à Jérusalem et pourquoi ont-ils traversé les territoires des Gentils avant d'aller s'entretenir avec les apôtres ?

À quel fardeau Pierre faisait-il allusion au verset 10 ?

Après que Pierre se soit adressé aux dirigeants de l'Église chrétienne, Paul et Barnabas ont parlé de ce qui passait parmi les croyants d'origine païenne. Quel effet ces histoires ont-elles eu sur la congrégation ? Pourquoi des histoires semblables sont-elles importantes dans les décisions que nous prenons ?

Qu'est-ce que Dieu veut nous dire par cette histoire ?

Questions supplémentaires pour les moniteurs

Lorsque les gens font équipe pour travailler pour une cause digne de ce nom, il surgit des différences. Avez-vous vu de telles différences déchirer les églises ou, au contraire, les rassembler ?

Le litige portait sur la question de savoir si les Gentils devaient observer les traditions des Juifs (manger de la viande casher, observer les fêtes, etc.) dans le cadre de leur foi en Christ. Quel pourcentage de ces choses avait trait à ce que Jésus leur avait ordonné d'enseigner (Mt 28.19,20) ? Quel pourcentage se rapportait à leur volonté d'obliger les convertis à se conformer ?

Y a-t-il des traditions dans ta culture qui ne soient pas transférables à une autre culture ? Lesquelles ? Existe-t-il un principe biblique derrière ce que vous faites et ne faites pas.

Les passages bibliques suivants se rapportent également au récit biblique : Mt 20 ; Mt 21 ; Ac 7.51,52 ; Rm 12 : 1 Co ; Ap 14.12 ; 12.17.



Trucs pour mieux enseigner...

Ouvrir la discussion

Raconter une histoire. Ce thème reviendra sans cesse si vous écoutez ce que les spécialistes disent sur le mode d'apprentissage des individus. L'outil d'enseignement le plus pénétrant, le plus mémorable, outre le témoignage personnel, c'est le récit. En fait, des corporations entières se détournent de leurs présentations PowerPoint, de leurs listes à puces et de leurs graphiques pour raconter des histoires dans leurs salles de conférence. Pourquoi ? Parce que les faits, au contraire de l'expérience, ne changent personne. Les conteurs d'histoires vous font entrer dans le domaine de la pensée et des sentiments. Au lieu d'être simplement convaincus de la véracité d'une chose, les auditeurs veulent l'appliquer dans leur vie.

Voyez dans la leçon comment Paul et Barnabas ont rétabli l'ordre au sein de cette assemblée tumultueuse en racontant de simples histoires vécues (Ac 15.12).

qui maintenant que pour que les croyants d'origine païenne deviennent de « véritables membres d'Israël », ils devaient se faire circonci. Les préjugés et tensions entre Juifs et Gentils étaient encore si présents que ces petits accrochages étaient peut-être des manières tangibles de les verbaliser. Quoiqu'il en soit, les controverses se vivent partout.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre le récit à vos élèves. Partagez-la à votre façon.

Il est probable que plus de dix ans s'étaient écoulés depuis l'ascension de Christ. L'Église avançait à pas de géant. Pierre et Jacques travaillaient auprès des Juifs et de ceux qui connaissaient bien la foi d'Israël. Paul et Barnabas étaient partis partager l'Évangile avec les païens ou Gentils. Dès ce moment, existaient déjà une structure ainsi qu'un processus de résolution des problèmes. L'Église avait connu la famine et le manque d'argent. Certains groupes s'étaient sentis négligés (Ac 6). D'un côté, vous aviez une Église en pleine croissance, remplie de disciples de Jésus et de l'autre côté, vous aviez les chefs religieux juifs – saducéens et pharisiens. Ces adversaires qui avaient combattu contre Jésus n'avaient pas disparu et ils devaient encore entendre la vérité (spécialement à la lumière du discours de Pierre dans Actes 2 et de la défense d'Étienne dans Actes 7). Il y aurait des confrontations, c'était certain.

L'un des premiers sujets de controverse portait sur la nourriture. Il était coutume que la nourriture serve pour des rituels religieux avant d'être vendue au marché. Puis il y avait la manière de préparer la viande. Dieu avait ordonné aux Juifs de tuer les animaux en les saignant, de manière à ce qu'ils se vident de leur sang. La maladie (et pour le Juif, le péché) était transportée dans le sang. Mais les Gentils qui se convertissaient ne savaient rien de tout cela et ne voyaient par le besoin de pratiquer de telles choses, de là la controverse.

Une autre controverse venait des « Judaïsants »

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Ce qu'ils en pensent** : demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section **Ce qu'ils en pensent** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash** : lisez l'affirmation de **Flash**, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Conquérants pacifiques*. Demandez-leur que lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section **En dehors du récit**.
- **Point d'impact** : Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages ; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

« Dans n'importe quelle société ou groupe de personnes, vous trouvez deux types de personnes : les conservateurs, tournés vers le passé, et les progressistes, tournés vers l'avenir. L'élément ultra-juif dans l'Église affirmait qu'il n'y avait pas de salut hors Israël et que, par conséquent, les disciples d'origine païenne devaient être circoncis et observer les règles juives. » (*The Story of the Christian Church*, Jesse Lyman Hurlbut, p. 26)

Cette histoire témoigne aussi que l'Église peut demeurer sur la bonne voie, concentrée sur sa mission, malgré les problèmes. Les responsables résolurent ce problème ainsi : 1) Pierre rappela aux personnes réunies que la grâce de Dieu se manifeste à tous de la même manière, par la foi ; 2) les histoires réconfortantes de Paul et de Barnabas leur montrèrent que Dieu accomplit des miracles parmi les païens ; 3) Jacques, le dirigeant de l'Église à ce moment, prit position pour la mission, refusant que les problèmes mineurs fassent dérailler l'Église. À quoi cela ferait-il référence aujourd'hui ?

III. CONCLUSION

Activité

Terminez en tirant une leçon de cette dernière activité :

Distribuez des fiches ou des morceaux de papier aux jeunes ainsi que des crayons. Dites-leur :

« En dépit de notre appartenance à une église, nous oublions parfois ce qui importe le plus pour Christ. Cependant, nous devons aller de l'avant et nous entendre

sur ce qu'est notre mission. J'aimerais que vous écriviez en 30 mots ou moins ce qu'est, selon vous, la mission de notre église locale.

Ensuite, épinglez les déclarations au tableau.

Quelles ressemblances voyez-vous dans ces déclarations de mission ? Quelles en sont les différences ? Si nous condensions ces déclarations en une phrase qui deviendrait notre mot d'ordre, qu'est-ce que cela apporterait à notre église ?

Résumé

Partagez les pensées suivantes à votre façon :

L'histoire d'aujourd'hui ne semble pas à premier abord une description très positive des chrétiens – ils se chamaillaient pour déterminer s'il fallait que les païens soient circoncis ou non. Cela peut nous sembler insignifiant, mais ce ne l'était pas pour eux ! Ce qui est digne d'inspiration, c'est la façon par laquelle ce corps de croyants a réglé le problème. Ils se souvinrent de leur propre conversion. Pierre dut certainement penser aux nombreuses fois où il avait trébuché et voilà qu'il était dirigeant. Jacques, le frère de Jésus, avait son lot de problèmes. Paul en dressa la liste dans sa lettre. Toutes ces personnes retournèrent aux croyances élémentaires qu'ils savaient vraies, puis ils travaillèrent ensemble. Pierre fit ses remarques. Paul et Barnabas racontèrent des histoires. Jacques régla la question en réalignant chacun sur la tâche à accomplir – répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde. Quel rôle jouerez-vous dans cette église aujourd'hui ?



Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible (série « *Destination éternité* »). La lecture pour cette semaine se trouve dans *Conquérants pacifiques*, chapitres 19, 20, 21.